

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Six millions de patients atteints de la maladie d'Alzheimer en Europe : diagnostic précoce possible grâce à la médecine nucléaire

EANM : l'imagerie moléculaire du cerveau gagne en importance

(Vienne, 14 décembre 2010) Les méthodes tomographiques TEP et TEMP relevant de la médecine nucléaire permettent un dépistage précoce des affections du cerveau telles que la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson. « Chez les patients qui ont un risque élevé de développer l'une de ces maladies en raison de leur prédisposition héréditaire, les premiers indices peuvent déjà être détectés avant même que les symptômes cliniques n'apparaissent », explique le Pr Dr Klaus Tatsch de l'Association européenne de médecine nucléaire (EANM). Cela présente l'avantage de pouvoir utiliser dès les premiers stades de la maladie de nouveaux médicaments appelés neuroprotecteurs qui retardent le développement de la maladie.

Les méthodes de diagnostic traditionnelles ne permettent pas toujours de classer avec exactitude les affections du cerveau. Les biopsies (prélèvements de tissus) ne sont pas sans risque, et la TDM et l'IRM mettent surtout en évidence des changements structurels. « Étant donné que les troubles des phénomènes métaboliques ou de la transmission des messagers chimiques (neurotransmetteurs) sont à la base de nombreuses maladies du système nerveux central (SNC), des méthodes relevant de la médecine nucléaire sont nécessaires », explique le spécialiste de l'EANM, le Pr Tatsch de Karlsruhe en Allemagne. Tatsch ajoute que ces méthodes ont connu une évolution technique rapide et permettent aujourd'hui d'effectuer des analyses à l'échelle moléculaire. « Cette imagerie moléculaire du SNC au moyen de techniques relevant de la médecine nucléaire gagne en influence dans la pratique clinique et met en évidence d'énormes possibilités pour les applications futures ».

Démences : la ressemblance des symptômes rend le diagnostic difficile

Les nouvelles méthodes d'examen revêtent une importance particulière dans la détection des démences telles que la maladie d'Alzheimer – dont sont atteints environ six millions de personnes en Europe, tendance fortement en hausse ! De nombreuses formes de démences ne peuvent être différenciées avec certitude qu'après le décès du patient au moyen d'une analyse des tissus du cerveau. Du vivant du patient, les renseignements fournis par le patient lui-même et ses proches sont tout aussi importants pour le diagnostic que l'évaluation clinique des symptômes par des médecins expérimentés. « Toutefois, comme de nombreux symptômes cliniques se recoupent, il est extrêmement difficile d'établir un diagnostic différentiel. Souvent, il est même impossible de distinguer avec certitude au niveau clinique les différentes formes de démences (p. ex. démences fronto-temporales ou démence d'Alzheimer) aux stades précoces de la maladie », déclare le Pr Tatsch. De même, il est difficile de prévoir si de légers troubles de la mémoire et de la concentration peuvent se transformer ultérieurement en une forme de démence neurodégénérative. Or, cela est d'une

importance capitale pour la thérapie médicamenteuse dont le succès se dessine surtout en début de traitement.

Les méthodes d'examen relevant de la médecine nucléaire telles que la TEP (tomographie par émission de positons) ou la TEMP (tomographie d'émission monophotonique) peuvent compléter le diagnostic et le concrétiser dans de nombreux cas. Ces méthodes d'imagerie spéciales offrent une occasion unique de visualiser les processus métaboliques dans le cerveau et permettent par exemple d'y déceler de manière précoce la présence pathologique d'un dépôt de plaques amyloïdes – principale cause de la maladie d'Alzheimer. Cette détection est possible grâce à l'emploi de substances « marqueurs » moléculaires radioactives qui sont injectées au patient avant l'examen. Ces substances livrent pour chaque maladie des images typiques du métabolisme qui montrent par exemple dans quelles régions du cerveau le métabolisme du sucre est perturbé ou des plaques amyloïdes se sont déposées.

Maladie de Parkinson : la médecine nucléaire renseigne sur l'efficacité du traitement

« Les patients atteints de troubles moteurs comme la maladie de Parkinson profitent de plus en plus des possibilités de l'imagerie du SNC », déclare le spécialiste de l'EANM. En cas de troubles moteurs, la TEP et la TEMP permettent d'évaluer facilement une implication du système dopaminergique. Le messenger chimique dopamine est une substance du système nerveux qui transmet des informations importantes pour le contrôle des mouvements. Un manque de dopamine peut être l'indice de toute une série de maladies impliquant la dégénérescence des cellules productrices de dopamine. Le plus important de ces syndromes de Parkinson, dits neurodégénératifs, est la maladie de Parkinson. Les méthodes relevant de la médecine nucléaire permettent de visualiser la perte des cellules productrices de dopamine et, par conséquent, de bien différencier ces maladies par rapport aux syndromes pseudo-parkinsoniens, lesquels requièrent un traitement totalement différent et présentent souvent un tout autre pronostic. Le Pr Tatsch va plus loin : « L'importance des méthodes relevant de la médecine nucléaire va bien au-delà du diagnostic. Aujourd'hui, nous sommes non seulement en mesure de constater si un traitement commencé sur un patient atteint de la maladie de Parkinson est efficace pour améliorer les symptômes, mais aussi de savoir si les médicaments administrés permettront de retarder la dégénérescence continue des cellules nerveuses. »

Des examens TEP pour suivre les voies de signalisation moléculaire

Le nombre des différentes voies de signalisation moléculaire pouvant être suivies par exemple lors d'un examen TEP et fournissant des informations importantes sur la nature et l'évolution de la maladie connaît une croissance constante. Selon le Pr Tatsch, spécialiste de l'EANM : « Les méthodes relevant de la médecine nucléaire sont déjà devenues indispensables pour l'évaluation des maladies métaboliques du cerveau et du système nerveux central. En outre, de nombreuses nouvelles approches font déjà l'objet d'essais cliniques très encourageants ».

Contact médias

impressum health & science communication

Frank von Spee

Adenauerallee 10, 20097 Hambourg, Allemagne

E-mail : info@impressum.de

Tél.: +49 40 – 31 78 64 10, Fax: +49 40 – 31 78 64 64